

Les pointes du Jour !

Dans ces jours où la pénitence nous appelle à son confessionnal et où la foi nous fait un devoir d'aller nous reconcilier avec Dieu, l'Eglise et ses préceptes, il est bon de vous rappeler cette histoire qui est toute de circonstance :

Le capitaine de M..... était un vieux de la vieille.

Un jour, il entre par hasard dans une église. Le capitaine de M..... se sent ému et décide d'aller se confesser dès le lendemain.

Mais en passant mentalement en revue ses péchés, le capitaine de M..... sent ses cheveux gris se dresser sur sa tête.

Nom d'un escadron! murmure-t-il... si je dis tout ça—et je dois dire tout—le confesseur va m'agronir de reproches..... la patience m'échappera... et alors! au diable... nom d'une.....

Le lendemain matin, le capitaine a une idée; il se rend chez un traducteur:—Traduisez-moi moi ça en espagnol! dit-il. Je vous paierai bien; c'est pour faire une farce.

Le capitaine se met à la recherche d'un prêtre espagnol, ne sachant pas un mot de français, et, d'un seul trait, lui débite, sa confession en Espagnol.

A chaque instant, le bon ecclésiastique tressaute de stupeur: puis la confession terminée, lave soigneusement la tête du coupable. Mais celui-ci, ne comprenant pas un mot d'espagnol, subit tout avec sérénité angélique et finit par se retirer, ravi et abasourdi.

Le capitaine ne jure plus... de rien.

Du confessionnal—sautons dans un presbytère le mercredi des Cendres!

Le Curé appelle sa menagère.

—Josephine, vous n'avez pas épousseté ce matin, c'est horrible, il y en a partout.

—Béatrice M. le Curé, moi j'ai peiné à votre sermon et puis je l'ai suivi en tous points; nous sommes poussière et puis nous retournerons en poussière, alors je me suis dit, pourquoi diable se morfondre le corps pour enlever la poussière!

A la dernière session de Québec un des députés de l'opposition qui fait plus de train dans la Bibliothèque que dans la chambre, demande :

—S'il vous plaît M. Lemay me donner un gros livre?

—Le plus gros, sous la main, s'il vous plaît.

—Mais pourquoi?

—Mais tigre, pour m'asseoir dessus.

—Oui, eh bien, mettez votre orguon si vous voulez lire quelque chose, car vous n'avez l'air d'avoir la vue basse.

Il y a des gens crasse, et qui, attendant une fois l'eau pour faire leur berdas c'est-à-dire le lavage temporel de leur corps.

Ainsi, l'autre jour Bidou un navigateur pourtant qui a passé tout l'été à la grande eau s'en va comme un demantibule autour du monde.

—Qu'est-ce que t'as à marcher clopin-clopant comme ça? t'as l'air d'un crub.

—J'm'a t'dire, imagine toi que je me suis lavé les pieds dimanche au matin, et puis depuis ce temps là c'est bien terrible de ne plus avoir mes bottes si grandes!

Dans ces malheureux temps-ci où les ordres religieux dans la France catholique sont en lutte à la merci des chambres et des gens les plus mal disposés et qui cherchent par tous les moyens soit à les expulser et les détruire, une pensée ou plutôt une question, bien naturelle se présente à mon esprit?

—Savez-vous chers lecteurs, avec quel mépris on soutient ces sectes ennemies contre nos communautés religieuses?

—Tiens, mais c'est sans doute avec de l'or, parbleu!

—Vous n'y êtes pas du tout mes chers lecteurs. C'est avec de l'Antimoine!!!

Quand bien même la farine se tiendrait haute et ferme sur nos marchés, ça n'empêche nos meuniers d'avoir leurs histoires au cadran du temps.

En voilà un vieux meunier de St. O..... qui, paraît-il avait souvent pris la "mouture" un peu forte; il était à son lit de mort. Le curé du village fut appelé pour lui administrer l'Extrême-Onction.

Pendant la cérémonie, la femme du meunier était agenouillée au pied du lit du malade, paraissant abîmée dans la douleur. Au moment où le prêtre allait poser l'huile sainte sur les mains du moribond elle se lève en tirant le curé par la manche:—Monsieur le curé, lui dit-elle, vous plairait-il de lui "graisser la main de la mouture" une p'tite chose un peu plusse que l'autre.

Le bon curé comprit que le meunier avait dans sa vie forcée la mesure sans la soubler.

B.....notre ami B.....a un tort qui équivaut à un défaut; c'est de toujours parler de sa vache. A l'en croire, cette pauvre bête est la plus fine des créatures. L'autre jour il était chez un ami et l'impressionnait encore des grandes qualités de sa vache.

—Vous ne sauriez croire, ajouta-t-il, comme elle est intelligente; elle me suit partout.

—C'est parce qu'elle vous prend pour son veau, dit l'autre pas mal rendu à bout avec cette histoire de vache ambulante.

C'était au retour de l'église l'autre jour, une mère demandait à sa petite fille une blonde charmante, ce qu'elle pensait du prédicateur.

—Je ne l'aime pas, répond l'enfant en faisant la moue.

—Mais pourquoi ne l'aimes-tu pas mon enfant?

—C'est parce qu'il a prêché si longtemps qu'il m'a endormie, et qu'ensuite il s'est mis à crier si fort qu'il m'a réveillée!

Quand vous me lirez mes chers lecteurs, l'an de grâce 1888 sera bien prêt de débouler dans le trou profond de l'oubli; et 1889 apparaîtra chargé de ses sacs de bonheur, de malheur et de sucreries pour les enfants. Grand bien lui fasse à son apparition dans le monde et nous le saluons de tout cœur!

De là nous passerons au Bazar, où l'on ne cultive pourtant pas les bas arts car il y a des objets réellement artistiques, surtout les charmantes petites mains des charitables enfants de la charité qui belles comme des anges augmentent considérablement à nos yeux la valeur des objets qu'elles comportent, de sorte que nous serons à la porte et nous verrons à ce que personne ne sorte, vivante, ou morte, sans un souvenir qui l'exhorte à revenir chaque soir se rejoindre à la cohorte des gens que le zèle charitable transporte!

Puis le Carnaval et ses bals, les courses et les courses, le patinage et le mariage, les glissades et les noyades, les tours et les détours, la traîne et les étreintes, la raquette et l'omelette, enfin les soirées et les dragées, tous viendront tour à tour, broyants, cascadants, avec des cris étourdissants comme des tempêtes de vents où le déchainement des éléments pour s'anéantir dans les..... CENDRES!!! c'est là qu'il nous faudra en descendre.

Et puis enfin, nous aurons notre berdas municipal, que le balai des électeurs va sans doute berdasser davantage. Comme toujours il y aura beaucoup d'appelés mais peu d'élus. Ça n'empêche qu'il y aura des envies, des gourmandises, des colères et plusieurs autres péchés capitaux de mis en ressort. On dira, oh! je ne veux pas de N.....comme maire, il sait à peine signer son nom, et on n'a pas besoin de maire sans scings, il y a bien assez du sceau à faire. Ensuite il faut des maires surs, c'est plus avancé, comme le lait de beurre; mais pas des merlettes, ça vole trop! non plus des maires touchés (merlonches); ça ne voit les choses que d'un œil mal assuré.

Quant aux conseillers, il ne nous faut que de ceux qui ne sont pas conseillés par les autres ça fait mieux notre affaire et la leur.

Voici un dernier mot de candidat condamné peut-être à devenir maire.

Eh bien mon cher, si l'on te fait maire, (car c'est éphémère) que feras-tu?

—Je traite.

—Et si tu n'es pas élu?

—Eh bien je re-traite.

A celui là notre suffrage est acquis, j'aime comme ça à voir des maires aux flancs larges et confiants, car ils sont sûrs, comme maires, d'eux! Là dessus je vous la souhaite.....

PIQUE-ASSIETTE.



GLANUBES.

Guibolardée demande à un marchand de porcelaines le prix de quelques menus objets. Le bon marchand l'étonne:

—Ah! prenez confiance, dit le marchand pour la rassurer. Cette porcelaine va au feu.

—Oui, reprend la sotte en souriant, mais en revient-elle?

Dans la rue, un mendiant importune un monsieur.

—Impossible, mon ami, fait celui-ci après avoir fouillé dans sa poche: je n'ai pas de monnaie.

—Si monsieur a besoin d'argent, répond le mendiant, je pourrais peut-être lui en prêter.

Cri du cœur d'une vieille fille:

—Moi qui aurais été si heureuse d'être belle, pour faire souffrir ces canailles d'hommes!

—Les enfants terribles:

Totor est sans pitié pour sa mère:

—Maman? Quand elle a mal aux cheveux, elle les ôte!

Aux bains de mer.

Le dernier des rares touristes venus sur la plage cause avec un baigneur:

—Eh bien, la saison est finie. Il n'y a plus personne?

—Oui, répond le baigneur; la clientèle est partie. Il ne reste plus que les noyés!

Pincé, Charles!

Charles rentre de l'auberge à une heure très indue. Pour n'être pas entendu de sa femme, il ôte ses bottes et entre furtivement dans la chambre conjugale, en marchant sur la pointe de ses pieds. Mais, ô malheur, l'épouse s'éveille. Notre homme s'approche vite du berceau de son nouveau-né et se met à bercer en fredonnant un air de nourrice.

—Mais, Charles, que fais-tu donc là?

—Chut! voilà deux heures que je berce Bébé, et il vient à peine de s'endormir.

—Ah! cette fois, cela ne prendra pas, Charlot, car Bébé est à côté de moi dans mon lit!

On raconte que Fabre d'Eglantine, allant à l'échafaud, se désolait de ne pouvoir achever une comédie qu'il avait commencée contre Robespierre et les comités.

—J'y aurais mis de si beaux vers! soupire-t-il.

C'est alors que Danton marchant à la mort, en même temps que lui, dit ce mot.

—Des vers! tu en feras bientôt, va... et moi aussi!

Dans la banlieue:

Le percepteur passe devant une charmante villa. Il s'en élance un affreux petit roquet qui se jette sur le bas de son pantalon et en quelques instants en fait de la dentelle.

—Horrible bête! s'écrie le fonctionnaire en brandissant sa canne.

Sur le seuil de la porte, le propriétaire se tort de rire:

—Eh bien, monsieur, considérez-vous toujours mon chien comme un chien d'agrément, et n'allez-vous pas le dégrever pour l'an prochain?

Le président au plaignant:

—Vous avez accusé le prévenu de vous avoir volé un mouchoir?

—Oui mon président, à preuve que voilà le pareil.

—Ce n'est pas un motif, car moi aussi j'en ai un tout semblable dans ma poche.

Le président au plaignant d'un air convaincu:

—C'est bien possible, car il m'en manque deux!

On connaît cette légende caractéristique du paysan:

Lorsque Dieu créa le monde, il reçut de chaque être un témoignage de reconnaissance. Le paysan ayant été formé, Dieu lui dit:

—Fais une gambade pour honorer ton Créateur?

Et le paysan:

—Combien payez-vous?

Une définition du dentiste par une femme qui vient de se mettre un ratelier: "Un homme qui, pour se mettre quelque chose sous la dent, arrache celle des autres."

LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE.

I

L'ennemi de nos flambeaux, La terreur de nos lumières, Rôde autour de nos chaumières, Pour nous ravir nos fanaux. Fanfan dit à Fanfalune:— "Pour éclairer la commune Il nous faut mieux que la lune Et tous ces vieux foux-follets; Le suif, l'huile et le pétrole Sentent trop la vieille école; Il faut suivre le progrès."

II

C'est ainsi qu'à Montréal Et partout de par le monde, Même à Ste. Cunégonde, On supprime le fanal. La bougie est un ombrage, Le lampion est trop sauvage, La torche est du moyen âge, Le gaz, de l'antiquité. Le suif, l'huile et le pétrole Sentent trop la vieille école, Vive l'électricité!

III

Nous garderons aux bourgeois La chandelle de baleine, Pour ne pas causer de peine A nos braves villageois. Mais de la place publique Chassons l'éclairage antique, Que la lumière électrique Guide nos pas désormais! Le suif, l'huile et le pétrole Sentent trop la vieille école; Il faut suivre le progrès.

IV

Réservons pour nos bedaux Le long cierge et la veilleuse; C'est bien la clarté douteuse, Qui convient aux faux dévots. Mais pour les rois du négoce, Les gens qui roulent carrosse, La dame qui fait sa grosse, Il faut des lustres express. Loin le suif et la pétrole; Ça sent trop la vieille école, Il faut suivre le progrès."

R. LEBRI.

AVIS

Nous prenons la liberté d'informer nos amis et agents locaux des Etats-Unis du départ de M. Auguste Bonnesnel, de Montréal, qui est notre seul AGENT GÉNÉRAL autorisé à prendre et à collecter des abonnements dans les divers centres américains qu'il se propose de visiter.

Nous offrons bien cordialement à nos amis nos remerciements anticipés pour les bons services qu'ils voudront bien rendre à notre AGENT GÉNÉRAL afin de lui faciliter sa tâche.

ROULLIARD & CIE

Sorel, P. Q.

PASSEPARTOUT

PUBLIÉ PAR

ROULLIARD & CIE.

Éditeurs-Propriétaires.

Abonnement.....\$1.50 par année

BLOC-BRUNSWICK

SOREL.

Rébus Illustré

AVIS: Les devineurs sont priés d'adresser leurs lettres comme suit:

Passepartout —Rébus illustré— Sorel, P. Q.

EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS:

Le chien est l'ami de l'homme.

ONT RÉPONDU.

Alphonse Gauthier, Ernest Deschênes, Cornelius Honan, E. D. E. Mayer, Jean Couche-dobout, J. B. A Lalande, Montréal; Eugène Lefebvre, Hull; Jules Clerfeyt, San-Francisco; Charles Duquette, A. Délorme, St. Henri de Montréal; Maria Demers, Berthier; Clara et Marie-Louise Fortier, Côte du Passage; Mahurec Chesnier, Tingwick; Madame Jules Dupuis et Marie-Louise Dupuis, Village des Aulnaies.

RÉBUS N° 22.

